

APPEL À CONTRIBUTIONS

HABITER UN LITTORAL EN MOUVEMENT FORMES, PRATIQUES, REPRÉSENTATIONS

JOURNÉE D'ÉTUDES • 25 & 26 NOV. 2025
Laboratoire ATE (Architecture Territoire Environnement)
École nationale supérieure d'architecture de Normandie

PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE ET CADRE DE L'APPEL

Les impacts du changement climatique sur les écosystèmes et les systèmes sociaux, tels que l'augmentation des températures, l'intensification des sécheresses, des canicules et des tempêtes, ainsi que l'accélération de l'érosion côtière et l'élévation du niveau de la mer, sont le sujet et l'objet d'études interdisciplinaires, mais engagent aussi de nouveaux horizons d'actions croisant sciences et arts. Ces enjeux marquent une rupture avec les héritages de l'ère industrielle, qui privilégiaient la mise en ressources des milieux et le progrès technique et social au détriment de l'environnement. Ils impactent les manières de développer des savoirs et de diffuser des savoir-faire, de faire société, ainsi que celles de concevoir des espaces. Ils engagent aussi un dépassement de la condition de l'homme moderne défini par le confort matériel, l'exploitation irraisonnée de ressources et l'altération des milieux naturels.

L'objectif de ces journées d'études est de questionner les impacts du changement climatique sur les formes bâties, l'évolution des occupations des sols et des modes de vie du littoral depuis les années 1970 - de fin de croissance et de montée de préoccupations écologiques - en croisant les apports des différents champs disciplinaires, scientifiques (écologie, géographie, histoire, sociologie) et opérationnels (architecture, urbanisme, paysage), aussi bien dans leurs dimensions théoriques qu'appliquées.

Le littoral est à la fois un milieu physique naturel et un environnement bâti, aménagé ou protégé ; c'est un domaine d'action où se rencontrent des forces responsables du tracé de la côte et de ses changements, mais aussi un lieu de contact et d'échange entre terre et mer où prennent place différents formes et types de peuplement. Habiter un littoral en mouvement implique pour l'homme de vivre et composer avec les éléments du milieu, de se confronter aux aléas maritimes et d'accepter une certaine vulnérabilité face aux risques naturels. Dans ce contexte, le développement ou le maintien

ate
architecture
territoire
environnement
UR7464

des territoires littoraux interrogent les modalités d'interaction entre les sociétés humaines et l'environnement côtier, les politiques d'aménagement, de gestion de risques et de protection de la nature, tout comme le caractère approprié des modes d'urbanisation et des modèles urbanistiques, de leurs issues architecturales et de leurs effets sur les paysages.

AXES THÉMATIQUES DE L'APPEL À CONTRIBUTIONS

Les auteurs sont invités à mettre en perspective certains thèmes propres aux territoires littoraux avec la condition du risque naturel. Les contributions attendues sont appelées à interroger quatre grands thèmes : (1) l'évolution des concepts, modes et outils de compréhension et de représentation des aléas climatiques et de leurs impacts sur le littoral ; (2) les processus et formes d'urbanisation au regard des politiques de gestion intégrée des côtes ; (3) les stratégies d'action face aux risques naturels dans la perspective de renaturation des milieux, et enfin, (4) les pratiques de conception, de réhabilitation et d'appropriation des formes architecturales et urbaines caractéristiques du littoral.

1. COMPRENDRE ET REPRÉSENTER LES ALÉAS CLIMATIQUES ET LEUR IMPACT SUR LES LITTORAUX : CONCEPTS, MODES ET OUTILS

AXE THÉMATIQUE 1

Le littoral, espace fragile de contact entre terre et mer, est influencé par la géomorphologie et les forces naturelles telles que le vent, les vagues et les courants, ainsi que par des aménagements visant à protéger les établissements humains. Ce milieu, unique, abrite une diversité d'espèces et se montre particulièrement vulnérable aux effets du changement climatique. L'amplification des aléas naturels provoque l'accélération de l'érosion des falaises, l'altération des écosystèmes côtiers face à des phénomènes tels que l'intrusion saline ou les vagues de chaleurs, la submersion par franchissement des digues lors de tempêtes, l'inondation par l'effet de pluies exceptionnelles, etc.

La compréhension des aléas climatiques est essentielle pour la vie sur Terre, bien qu'elle soit souvent limitée à l'appréhension des risques naturels et à l'anticipation de leurs effets sur les systèmes socio-économiques. Nous proposons de la mettre en discussion ici par le biais des théories et des concepts, des méthodes et des outils qui se sont structurés depuis les années 1970 et jusqu'à nos jours pour appréhender les transformations des littoraux. D'abord, parce qu'ils informent l'évolution des cadres perceptifs et analytiques des phénomènes, et ensuite, parce qu'ils tendent à formuler des réponses aux questionnements qui émergent dans différents domaines : celui des sciences humaines et sociales, celui de l'histoire de l'art et des techniques, mais aussi de l'architecture et de l'urbanisme. Cette discussion aura pour objectif de réarticuler les approches (inter)disciplinaires afin d'engager une géohistoire capable d'envisager l'action humaine comme faisant partie d'un continuum d'interrelations terre-mer. À ce titre, les risques naturels pourront être étudiés comme conséquences de la rencontre entre les aléas et la vulnérabilité des milieux, comme construit social et politique, ou encore comme horizon d'action qui permet d'anticiper

un avenir relativement proche par le biais d'opérations de projection. Participent-ils à l'émergence de nouveaux paradigmes depuis le début du XXI^e siècle ?

Les représentations spatiales et les modèles explicatifs qui accompagnent la compréhension des aléas, allant des dessins et photographies aux modélisations hydrodynamiques et simulations numériques, constituent à la fois des modes d'interprétation de la réalité et des outils essentiels pour analyser leurs conséquences sur les milieux et l'environnement littoral. Comment ont-ils évolué depuis les années 1970, période à laquelle émergent les problématiques relatives à la « gestion des risques » ? La circulation et l'usage de ces représentations posent également problème. De plus en plus, elles sont utilisées comme moyens de scénarisation pour les projets architecturaux, urbains et paysagers. Que se joue-t-il lors de leur transfert d'un domaine à un autre ? Ces représentations et modèles sont-ils des preuves pour la territorialisation de politiques spécifiques ou révèlent-ils un tournant dans notre manière de penser et d'interagir avec le monde face aux défis posés par le changement climatique ?

2. PROCESSUS D'URBANISATION ET GESTION INTÉGRÉE DES CÔTES

AXE THÉMATIQUE 2

Les littoraux concentrent aujourd'hui la majeure partie de la population urbaine dans le monde et cristallisent les enjeux liés à l'habitabilité de la Terre. Les aménagements pour les activités humaines participent à la fragilité des espaces littoraux, souvent basés sur une compréhension limitée des processus naturels qui façonnent leur morphologie côtière.

Au regard des politiques d'aménagement du littoral, il est essentiel d'interroger les rapports entre : d'une part, les spatialités et les temporalités propres aux aléas climatiques, et d'autre part, celles engendrées en réponse par l'urbanisme et les politiques de gestion des risques. Les risques naturels sont, certes, des phénomènes physiques, mais ils dépendent largement des choix de développement, d'urbanisation et de modes de vie des sociétés.

Bien qu'une abondante littérature scientifique examine l'attractivité des territoires côtiers ou maritimes, elle considère rarement l'urbanisation comme un facteur clé de la fragilité de ces milieux. En effet, les littoraux se distinguent par une densité de population et de constructions bien supérieure aux moyennes nationales. Depuis la création du Conservatoire du Littoral en 1975, un établissement public sans équivalent en Europe, et la promulgation de la loi « relative à l'aménagement, la protection et la mise en valeur du littoral » en 1986, pourrait-on parler d'un véritable changement dans les dynamiques d'urbanisation du littoral en France ? Cette question se pose aussi dans d'autres pays et régions maritimes où la Charte européenne du littoral adoptée en 1981 tend à concilier des enjeux souvent contradictoires : d'une part, de protection contre les risques écologiques et esthétiques, et d'autre part, de développement régional basé sur une exploitation raisonnée des ressources. Il convient également de mentionner les effets néfastes de certaines législations inspirées du modèle français (comme en Espagne, en 1988 et en Slovaquie, en 2006), qui semblent favoriser la privatisation et la construction croissantes des côtes.

Bien que des normes urbanistiques en progrès soient mises en place, leur application semble inégale et souvent tardive, généralement après des catastrophes. Ces normes sont parfois contestées localement, car elles entravent des intérêts économiques ou immobiliers, et leur mise en œuvre est souvent contournée. Les sensibilités évoluent, mais elles demeurent ambiguës. La prise de conscience croissante des risques par les habitants et les décideurs (n'étant pas forcément la même), surtout après des événements marquants tels que les tempêtes, ne suffit pas à remettre en question les valeurs affectives et idéologiques attachées au littoral. Cette dynamique, influencée par des logiques patrimoniales et de valorisation touristique, engendre des pratiques et attentes contradictoires.

Quels sont les grandes tendances et les contrastes observés dans l'occupation des sols des littoraux depuis 1970 ? On peut se demander de quelle manière les changements météorologiques ou hydrologiques (variations à court terme des conditions atmosphériques ou hydrographiques, qui peuvent changer d'une saison à l'autre), mais aussi climatiques, impliquant des modifications à long terme, influencent-ils l'occupation des sols ? On peut également interroger les formes d'urbanisation soutenues par les politiques depuis le début du XXI^e siècle et la façon dont elles contribuent à l'amplification des risques naturels. Entre approches passives et proactives des collectivités territoriales visant à maîtriser l'urbanisation du littoral en vue d'une meilleure gestion des risques, quels effets cela génère-t-il sur les milieux et les paysages côtiers ?

3. STRATÉGIES D'ACTION EN RÉPONSE AUX RISQUES NATURELS, VERS UNE RENATURATION DES MILIEUX ?

AXE THÉMATIQUE 3

Rappelons que l'appréhension des risques naturels n'est pas nouvelle ; les sociétés humaines ont toujours cohabité avec eux. Ce qui change aujourd'hui, c'est l'intensité, la fréquence et surtout la prise de conscience élargie de ces risques dans un contexte de changement climatique global. La seule évolution des sensibilités et des normes suffit-elle à transformer durablement notre manière d'habiter le littoral ?

Les stratégies d'adaptation qui maintiennent souvent une perspective de domination humaine sur le milieu naturel, s'inscrivent dans une continuité de pensée moderne et productiviste. En revanche, les stratégies d'action qui s'éloignent de cette vision, même si elles ne garantissent pas nécessairement une pérennité des systèmes spatiaux, économiques et sociétaux existants, semblent avoir le potentiel de provoquer des transformations significatives.

La prise en compte des risques de tempêtes, d'érosion côtière et de submersion marine a ouvert la voie à des postures d'actions variées. Celles-ci vont des stratégies de résistance à travers la construction de digues et d'épis ; d'acceptation des forces maritimes, avec la limitation de la présence humaine dans les milieux le plus exposés aux aléas ; de renoncement aux pratiques d'artificialisation des traits de côte ; et aussi de retrait et d'abandon des territoires urbanisés menacés et de leur déplacement vers des zones moins exposées. Quelles sont les effets de ces stratégies mises en œuvre par les professionnels (architectes, urbanistes, ingénieurs, paysagistes...)

et les pouvoirs publics ? Quels changements dans les attitudes et les pratiques du littoral des habitants et des vacanciers entraînent-elles ? Si la quête de la nature littorale ou d'une nature littorale préservée semble faire consensus, sur quelles durées et à quelles échelles se joue-t-elle ?

À titre d'exemple, peuvent être abordées de façon comparative les expériences de déplacement d'habitations ou d'équipements, et de relocalisation d'emplois et d'activités en réponse de l'élévation du niveau de la mer. Ces démarches impliquent des outils fonciers de protection, d'acquisition et d'expropriation. Quels rapports au sol et quelles configurations spatiales se dessinent, tant *in situ* et *ex situ* ? S'agit-il d'une nouvelle urbanisation ou de transfert d'urbanisation ? Dans les deux cas, quelles problématiques émergent quant à leur réinscription dans un nouvel environnement ou au sein d'un autre milieu ? Comment ces dynamiques impactent-elles les systèmes de droits de propriété et d'usage, influençant ainsi l'utilisation des terres et les modes constructifs ? Dans quelle mesure ces actions favorisent-elles la régénération des écosystèmes littoraux ?

La protection contre les risques de submersion marine, traditionnellement assurée par des endiguements ou des enrochements, doit être réévaluée à la lumière de son impact sur la côte, notamment en ce qui concerne les coûts liés à la réparation des infrastructures côtières compromises. La renaturation des milieux qui renvoie aux modes d'aménagement plus souples, mérite d'être discutée comme une alternative viable selon les situations concrètes. Elle se distingue par sa capacité à prendre en compte la résilience des écosystèmes lagunaires, estuariers ou lacustres, ainsi que de celles dunaires. Il s'agit de questionner la restauration d'un fonctionnement naturel (par exemple, à travers la dépoldérisation) comme alternative au maintien du trait de côte par des ouvrages de protection. Quelle est la capacité des populations littorales à infléchir une trajectoire d'aménagement dominée depuis des siècles par des techniques dures de défense du littoral ? Quels dispositifs peuvent être créés pour ménager la nature intrinsèque des lagunes et des dunes face aux occupations et usages humains qui les mettent en péril ?

4. DE LA CONCEPTION À LA RÉHABILITATION DES FORMES ARCHITECTURALES ET URBAINES SUR LE LITTORAL : CULTURES PROFESSIONNELLES, CULTURES DES HABITANTS

AXE THÉMATIQUE 4

Le littoral se présente comme un terrain d'expérimentation de formes architecturales et urbaines spécifiques conditionnées par l'accès aux ressources des côtes. Elles émergent, fréquemment, à travers l'artificialisation de l'environnement naturel. Les villes balnéaires, souvent formées par extension sur le littoral de centres urbains en retrait du trait des côtes, se développent sous l'influence du tourisme, donnant naissance à des morphologies urbaines et à une architecture domestique inspirée par le site et la mer. L'essor de l'habitat individuel et des villages de vacances, témoigne de cette évolution des paysages littoraux.

Depuis les années 1970, la généralisation de l'automobile et l'expansion des infrastructures routières pour desservir les stations

balnéaires ont modifié les modes de vie et engendré de nouvelles pratiques touristiques. En France, la planification du littoral, durant les années de croissance, a anticipé une fréquentation de masse, résultant d'une volonté politique de valoriser les territoires côtiers (tout en protégeant un patrimoine naturel), grâce à des aménagements d'envergure.

La conception urbaine et architecturale de ces unités touristiques compose avec des doctrines contradictoires (de la recherche du confort moderne à l'inspiration des villages méditerranéens, par exemple) en cherchant à définir les conditions humaines de séjour littoral. Les projets de marina qui se développent, qui s'inspirent de la figure du village lacustre, en procédant souvent à l'endiguement des côtes, entraînent une transformation significative du domaine maritime, en assurant l'avancée de l'urbanisation sur la mer, mais sans toujours engager une réflexion sur les paysages.

Comment les différentes cultures professionnelles et populaires ont-elles façonné un rapport à la mer depuis la deuxième moitié du XXe siècle, notamment après le premier choc pétrolier et surtout depuis le tournant des années 2000 ? Quelle place occupent les risques naturels liés à la mer dans les projets de réhabilitation architecturale ou de régénération urbaine ? Influencent-ils les processus de (dé-)densification des tissus urbains existants, d'artificialisation ou de renaturation des sols, ainsi que la (ré-)programmation en fonction du cycle de vie des matériaux et des édifices ? De quelle manière l'architecture vernaculaire ou informelle s'en empare-t-elle dans la création de dispositions spatiales et sociales particulières ? La vulnérabilité des bâtiments et la résilience des communautés face aux enjeux environnementaux sont au cœur des débats dans cette session du colloque.

Alors que les projets de paysage évoquent une nature retrouvée comme fondement d'un développement durable du littoral, l'avènement d'une architecture écologique s'appuie, d'une part, sur l'utilisation de matériaux bio- ou géo- sourcés, à faible impact écologique, et d'autre part, l'intégration des savoir-faire artisanaux ou vernaculaires, visant à concevoir un habitat humain économe en énergie. La dimension participative dans la conception urbaine ouvre la voie à des alternatives prometteuses. Parallèlement, l'architecture climatique met en avant l'application des principes thermodynamiques pour développer un urbanisme « météorologique », concevant l'habitat humain comme partie intégrante de l'environnement et tenant compte des conditions climatiques qui participent à la définition des formes et programmes architecturaux. Cette session invite à repenser les changements dans la perception de l'environnement, tant chez les habitants, qui se manifestent à travers leurs actions transformatrices, que chez les professionnels impliqués dans le projet architectural.

BIBLIOGRAPHIE

- Alonzo Eric, « L'urbanisme des paysagistes. Repenser l'alternative », in Denis Delbaere et al. (dir.), *Le paysage est un projet*, tome 2 : « Construire l'étendue », Paris, Hermann, 2025, p. 243-254.
- Atelier Georges, Meat architectures, Mathieu Delorme, Félicien Pecquet-Caumeil, Thibault Barbier, Lucille Bricks, Chloé Picard, « Acclimater les outils de projet pour la transformation des territoires littoraux », *Projets de paysage* [En ligne], n. 31, 2024. DOI : <https://doi.org/10.4000/13faa>
- Monique Barrué-Pastor, Georges Bertrand (dir.), *Les temps de l'environnement*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2000, 547 p.
- Sylvia Becerra, Anne Peltier (dir.), *Risques et environnement : recherches interdisciplinaires sur la vulnérabilité des sociétés*, Paris, L'Harmattan, 2009, 575 p.
- Thomas Beillouin, *Les stratégies d'aménagement à l'épreuve des aléas littoraux. L'épaisseur littorale : un paradigme émergent dans l'aménagement des territoires côtiers*, Thèse de doctorat, Université Paris-Est, 2021.
- Augustin Berque, Écoumène. *Introduction à l'étude des milieux humains*, Paris, Belin, [1987], 2000, 271 p.
- Frédéric Bonnet (dir.), *Atout risques. Des territoires exposés se réinventent*, Marseille, Parenthèses, 2016, 173p.
- Steve Carpenter, Brian Walker, J. Marty Anderies, Nick Abel, « From metaphor to measurement : Resilience of what to what ? », *Ecosystems*, n°4, 2001, p. 765-781.
- Rémi Caspar, Stéphane Costa, Éric Jakob, « Fronts froids et submersions de tempête dans le nord-ouest de la France. Le cas des inondations par la mer entre l'estuaire de la Seine et la baie de Somme », *La Météorologie*, n. 57, mai 2007, pp. 37-47.
- Cécilia Claeys, Jérémie Giuliano, Hervé Tepingning Megnifo, Laurent Fissier, Anna Rouadjia, Cécile Lizée, Cyril Geneys, Nathalie Marçot, « Une analyse interdisciplinaire des vulnérabilités socio-environnementales: le cas des falaises côtières urbanisées en Méditerranée », *Natures, Sciences, Sociétés*, (25) 3, 2017. p. 241-254. DOI: <https://doi.org/10.1051/nss/2017053>
- Thierry Coanus, François Duchêne, Emmanuel Martinais, « Risque, territoire et longue durée : Vers une "société du risque" ? », *Les Annales de la recherche urbaine*, n. 95, 2004, p. 19-25.
- Alain Corbin, *Le territoire du vide. L'Occident et le désir du rivage (1750-1840)*, Paris, Flammarion, [1990], 2010, 407 p.
- Stéphane Costa, Françoise Gourmelon, Claude Augris, Philippe Clabaut, Bernard Latteux, « Apport de l'approche systémique et pluridisciplinaire dans l'étude du domaine littoral et marin de la Seine-Maritime (France) », *Noroi*, n. 196, 2005, p. 91-108.
- Stéphane Costa, Olivier Maquaire, Pauline Letortu, Guillaume Thirard, Vincent Compain, Thomas Roulland, Mohand Medjkane, Robert Davidson, Kevin Graff, Candide Lissak, et al., « Sedimentary coastal cliffs of Normandy. Modalities and quantification of retreat », *Journal of Coastal Research*, vol. 88, Special Issue, 2019, p. 46-60.
- Stéphane Costa, Bastien Peuziat, Bernadette Tessier, « Évolution historique contemporaine de l'ensablement de la plateforme d'érosion du littoral à falaises de Seine Maritime », *Géomorphologie : relief, processus, environnement*, vol. 27, n. 3, p. 189-204.
- Stéphane Costa, « Sédimentologie des plages de galets des côtes françaises de la Manche : application à la défense contre la mer », *Revue de géographie de Lyon*, vol. 74, n. 1, 1999, p. 35-43.
- Graeme S. Cumming, David H M Cumming, Charles Redman, « Scale mismatches in social-ecological systems: Causes, consequences, and solutions », *Ecology and Society*, vol. 11, n. 1, 14, 2006, DOI: <https://doi.org/10.5751/ES-01569-110114>.

- Christian Devillers, Antoine Haumont, Valérie Morel, Jean-Michel Roux, *Le littoral en projets*, Marseille, Parenthèses, 2009, 144 p.
- Sophie Dulau, « De l'adaptation incrémentale vers l'adaptation transformationnelle », *Projets de paysage* [En ligne], n°31, 2024. DOI : <https://doi.org/10.4000/13faf>
- Eric Dussol, Frédéric Gimmig (dir.), *Habiter demain le littoral, un territoire en projet(s)*, Marseille, DREAL PACA-ENSA Marseille, 2019, 211 p.
- Virginie K.E. Duvat, Alexandre K. Magnan, Lydie Goeldner-Gianella, Delphine Grancher, Stéphane Costa, Olivier Maquaire, Gonéri Le Cozannet, Lucile Stahl, Natacha Volto, Cécilia Pignon-Mussaud, « Internal relocation as a relevant and feasible adaptation strategy in Rangiroa Atoll, French Polynesia », *Scientific Reports*, vol. 12, article n. 14183, 2022. DOI : <https://doi.org/10.1038/s41598-022-18109-8>.
- Emmanuel Garnier, « La mer, cet ennemi de plusieurs siècles ». *Trajectoires de vulnérabilité et défense contre la mer de l'Antiquité au XXe siècle*, Paris, PUCA, 2018, 63 p.
- Lydie Goeldner-Gianella, Frédéric Bertrand, Florent Pratlong, Sophie Gaultier-Gaillard, « Submersion marine et dépoldérisation : le poids des représentations sociales et des pratiques locales dans la gestion du risque littoral », *Espace, Populations, Sociétés*, n. 1-2, 2013, p. 193-209.
- Thierry Guineberteau, Catherine Meur-Ferec, Brice Trouillet, « La gestion intégrée des zones côtières en France : mirage ou mutation stratégique fondamentale ? », *VertigO. la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], n. 7-3, 2006. DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.2569>
- Jacqueline M. Hamilton, « Coastal landscape and the hedonic price for accommodation », *Ecological Economics*, vol. 62, n. 3-4, 2007, p. 594-602.
- Claude Kergomard, « Changement climatique global : mers et littoraux en première ligne ? », *Bulletin de l'association de géographes français*, vol. 93, n. 4, 2016, p. 335-341.
- Rémi Knafou, *Réinventer le tourisme. Sauver nos vacances sans détruire le monde*, Paris, Éditions du faubourg, 2021, 125 p.
- Julien Langumier, *Survivre à l'inondation. Pour une ethnologie de la catastrophe*, Lyon, ENS Lyon, 2008, 354p.
- Catherine Larrère (dir.), *Les Inégalités environnementales*, Paris, Presses universitaires de France « La Vie des idées », 2017, 104 p.
- Catherine Larrère, « Les éthiques environnementales », *Natures Sciences Sociétés*, n.18, 2010, p. 405-413.
- Fanny-Anaïs Leger-Smith. Evolution des pratiques des paysagistes face aux enjeux écologiques de la conception urbaine. Architecture, aménagement de l'espace, Thèse de doctorat, Université d'Angers, 2014.
- Anaïs Leger-Smith, « Le projet de paysage comme interrelation d'expériences. L'exemple de la pointe nord de l'île du Ramier à Toulouse », in Denis Delbaere et al. (dir.), *Le paysage est un projet, tome 2 : « Construire l'étendue »*, Paris, Hermann, 2025.
- Laurent Lespez, Jean-Michel Cador, Vincent Carpentier, Martine Clet-Pellerin, Marie-Anne Germaine, Emmanuel Garnier, Cyril Marcigny, « Trajectoire des paysages des vallées normandes et gestion de l'eau, du Néolithique aux enjeux de la gestion contemporaine », in Didier Galop (dir.), *Paysages et environnement. De la reconstitution du passé aux modèles prospectifs*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2013, p. 249-263.
- Ian McHarg, *Design with Nature, Garden City*, The Natural History Press, 1969, 197 p.
- Alexandre Magnan, Margot Liebel, Catherine Meur-Ferec, Anne-Solange Muis, Antoine Petitjean, Laurent Pinon, *Territoires submergés*, Saint-Mandé, éditions Terres urbaines, 2023, 224 p.

- Alexandre Magnan, Virginie Duvat, Emmanuel Garnier, « Reconstituer les "trajectoires de vulnérabilité" pour penser différemment l'adaptation au changement climatique », *Natures Sciences Sociétés*, 20, 1, 2012, p. 82-91.
- Alexis Metzger (dir), *Acclimations. Sur le terrain des cultures climatiques*, Paris, Hermann, 2021, 232 p.
- Catherine Meur-Ferec, Céline Perherin, « Les cartes d'aléas littoraux : quand la technique occulte des conceptions différentes de la politique française de gestion des risques », *VertigO. la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], n. 22-2, 2022 DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.36587>
- Catherine Meur-Ferec, « Entre surfréquentation et sanctuarisation des espaces littoraux de nature », *L'Espace géographique*, (36) 1, 2007, p. 41-50. URL : <https://doi.org/10.3917/eg.361.0041>
- Alain Miossec, *Les littoraux entre nature et aménagement*, Paris, Armand Colin, [1998], 2004, 192 p.
- Edwige Motte, « La peinture comme outil de connaissance de l'évolution du littoral : approche méthodologique », *Cybergeo. European Journal of Geography* [En ligne], août 2019, DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeo.32709>
- Edwige Motte, *Iconographie et géomorphologie : l'usage de représentations artistiques des rivages comme outil de connaissance de l'évolution du littoral*, Thèse de doctorat, Rennes, Université Rennes 2, 2017.
- Jean-Paul Pancraccio, *La vie du Littoral. Définir, protéger, aménager*, Rennes, PUR, 2023, 138 p.
- Roland Paskoff, *Les littoraux. Impact des aménagements sur leur évolution*, Paris, Masson, 1985, 2010, 184 p.
- Samuel Robert, *L'urbanisation du littoral : espaces, paysages et représentations. Des territoires à l'interface ville-mer*, Mémoire d'HDR, Volume 1, Université de Bretagne Occidentale (UBO), Brest, 2019, 199 p.
- Samuel Robert, « Entre étalement et densification : une approche fine de l'urbanisation littorale sur la Côte bleue, Provence », *Cybergeo: European Journal of Geography* [En ligne], Espace, Société, Territoire, document 764, 2016. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/27451>
- Philippe Rahm, *Histoire naturelle de l'architecture. Comment le climat, les épidémies et l'énergie ont façonné la ville et les bâtiments*, Paris, Pavillon de l'Arsenal, 2020, 304 p.
- Guillaume Simonet, « De l'ajustement à la transformation : vers un essor de l'adaptation ? », *Développement durable et territoires* [En ligne], vol. 7, n. 2, 2016. DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.11320>
- Bernard Toulhier (dir.), *Tous à la plage ! Villes balnéaires du 18e siècle à nos jours*, Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, Lienart, 2016, 304 p.
- Lawrence J. Vale, avec la contribution de Thomas J. Campanella, *The Resilient City: How Modern Cities Recover from Disaster*, Oxford, Oxford University Press, 2005, 390 p.
- Paola Vigano, *Les Territoires de l'urbanisme, le projet comme producteur de connaissances*, Genève, Métispresses, 2012, 293 p.
- Brian H. Walker, C. S. Holling, Stephen R. Carpenter, Ann P. Kinzig, « Resilience, adaptability and transformability in social-ecological systems », *Ecology and Society*, [En ligne], vol. 9, n. 2, 2004, <http://www.ecologyandsociety.org/vol9/iss2/art5>.

COMITÉ D'ORGANISATION & COORDINATION SCIENTIFIQUE

Valter Balducci

architecte, Professeur HDR en Villes et Territoire (VT)

ENSA Normandie – Laboratoire ATE

Milena Guest

géographe, Maîtresse de conférences en Sciences humaines et sociales pour l'architecture (SHSA)

ENSA Normandie – Laboratoire ATE

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Eric Alonzo

architecte, Professeur en Villes et Territoire (VT)

École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est, Laboratoire OCS

Valter Balducci

architecte, Professeur en Villes et Territoire (VT)

ENSA Normandie, Laboratoire ATE

Thomas Beillouin

architecte-urbaniste

Département conseil stratégique et opérationnel, Artelia

Stéphane Costa

géographe, Professeur des Universités en Géographie

Université de Caen Normandie, UMR CNRS 6554 IDEES Caen Géophen

Milena Guest

géographe, Maîtresse de conférences en Sciences humaines et sociales pour l'architecture (SHSA)

ENSA Normandie, Laboratoire ATE

Alexis Metzger

géographe, Maître de conférences en Histoire et culture du paysage et du climat

INSA Centre Val-de-Loire, UMR CNRS CITERES, Laboratoire DATE

Anne Portnoï

architecte, Maîtresse de conférences en Théories et pratiques de la conception architecturale (TPCAU)

ENSA Paris-la-Villette, UMR CNRS 3329 AUSSer/ Laboratoire AHTTEP

MODALITÉS DE PARTICIPATION

Les propositions de communication se font au moyen d'un résumé. Le résumé comprendra l'évocation le titre, les noms des auteurs et leurs affiliations institutionnelles, la problématique, le corpus, les méthodes et les principaux résultats.

Une version écrite des communication (45 000 signes maximum) sera envoyé avant la journée d'études et préfigurer la publication d'un ouvrage collectif

Les propositions de communication sont à envoyer **au plus tard le 24 juin 2025** aux organisateurs, aux deux adresses électroniques : valter.balducci@rouen.archi.fr et milena.guest@rouen.archi.fr

CALENDRIER

Date limite pour réceptionner les propositions : **24 juin 2025**

Notification des interventions sélectionnées après l'évaluation par le comité scientifique : **15 juillet 2025**

Envoi de la version écrite des communications : **28 octobre 2025**

Journée d'études à l'ENSA Normandie : **25 et 26 novembre 2025 à l'ENSA Normandie**

Publication de l'ouvrage collectif : **février 2026**

CONTACTS

Valter Balducci et Milena Guest

valter.balducci@rouen.archi.fr et milena.guest@rouen.archi.fr